

## Glorification de Dieu

[...]. **Donc le Christ prend notre place pour réparer les fautes**; la manifestation essentielle du péché, de l'état de chute, est l'incapacité de glorifier Dieu ? Et pour arriver à Le glorifier droitement, il faut prendre conscience des obstacles qui nous en empêchent. Toute l'éthique chrétienne dans la Tradition des pères grecs, est ordonnée à la question de la glorification de Dieu. Le péché est la glorification d'autre chose, ou de quelqu'un d'autre, que Dieu. C'est la question de l'idolâtrie. ce déplacement de la gloire vers des créatures correspond à un mépris, une ignorance, une humiliation, un déshonneur, infligé à "Celui à qui reviennent toute gloire et honneur".

Les êtres humains dans leur condition sont pécheurs chaque fois qu'ils ne rendent pas à Dieu la gloire qui Lui revient et qu'au contraire ils donnent cette glorification, cette adoration, cet amour, à autre chose que Celui à qui cela revient. C'est pourquoi dans la Liturgie (surtout byzantine) on dit tout le temps: "Car à Toi reviennent tout honneur, gloire et adoration maintenant et toujours et dans les siècles des siècles"...

C'est cela le rétablissement qu'opère le salut: rendre gloire à qui cela revient. **L'orthodoxie n'est pas la "vraie foi" mais la "juste glorification". Glorifier Celui qui est digne de toute louange, comme il doit l'être.** C'est ce que l'on voit dans l'œuvre du Christ. Cabasilas insiste beaucoup là-dessus. Le Christ a glorifié le Père, et toute l'œuvre du Christ ne consiste pas dans autre chose que la glorification du Père, et nous apprend comment Le glorifier, qui glorifier, et nous donner aussi les moyens de Le glorifier, essentiellement en payant cette dette, en Se faisant victime expiatoire pour nous.

**Le Christ a glorifié le Père par Sa vie.** Toute la vie du Christ dans tous ses détails, est une glorification du Père. Pourquoi ? Parce que toute Sa vie, Il a fait la volonté de Son Père. Il ne S'est pas présenté Lui-même, mais comme étant "envoyé de". Dans l'Évangile de saint Jean Il dit: "Celui qui m'a envoyé". "Mon Père qui m'a envoyé", ou "Je retourne vers Celui qui M'a envoyé". Il est "l'envoyé", Il ne se glorifie pas Lui-même mais vient pour que l'on rende gloire à quelqu'un d'autre que Lui-même, "Celui qui L'a envoyé". Donc Il a fait la volonté du Père.

**Le Christ a glorifié le Père s'une autre façon: Il l'a fait connaître. Glorifier signifie faire connaître.** C'est pourquoi il y a un lien très net entre glorification et théologie: connaissance de Dieu, orthodoxie et théologie.

Qu'a-t-il manifesté ? Pas des attributs divins ou la nature, l'essence divine. **Il a manifesté la douceur et l'amour pour l'humanité de "Celui qui L'a envoyé".** C'est tout l'Évangile de saint Jean qui dit "Dieu est amour". C'est bien de le dire, il faut le montrer le toucher du doigt. C'est en cela que c'est une œuvre salvatrice. Il est Celui qui nous fait connaître cela à la perfection, c'est vers Lui que nous nous tournons. **Personne n'a fait connaître autant que le Christ à quel point Dieu aime les hommes.**

**Le Christ a manifesté la douceur et l'amour pour l'humanité de Celui qui L'a envoyé, et c'est ainsi qu'Il l'a glorifié.**

« Dans le Sauveur nous avons pris connaissance de la dernière limite de l'amour de Dieu pour nous ». Seulement dans le Christ nous avons une connaissance véritable du Père, parce que **seulement en Lui nous savons comment le Père aime la création et aime les hommes. C'est cela rendre gloire à Dieu.** Ce n'est pas glorifier un Maître Tout-Puissant, un Dieu Transcendant qui domine et écrase, mais **c'est essentiellement manifester Sa bonté.**

« En quoi la gloire de Dieu pourrait-elle consister, sinon dans la manifestation de Sa suprême bonté ? ». C'est cela la glorification du Père par le Fils, dans l'Esprit. Quand le Christ parle à Son Père Il dit : "Je t'ai glorifié, sur terre J'ai manifesté Ton Nom aux hommes". C'est la manifestation que Dieu aime. Ces éléments entrent pour une très grande part, fondamentale et définitive, dans le mystère de l'Eucharistie parce que cette connaissance que le Christ donne de l'amour que Dieu a pour les hommes, Il nous la donne dans Sa chair, d'une manière incarnée, sensible.

Cabasilas dit que "Le Christ qui est le Logos, Image parfaite de Celui qui L'engendre de façon prééternelle, S'est uni à la chair, est devenu intelligible à ceux qui vivent par les sens. Il a fait connaître la bienveillance de Celui qui L'a engendré".

Ceci est très important pour l'ensemble du christianisme. C'est la base de l'iconographie: la manifestation par les formes, de façon sensible, de la bienveillance de Dieu pour les hommes [...].

**Père Marc Antoine Costa de Beauregard**

*(Sources : "Patristique - Nicolas Cabasilas" - cours 8 – pages 70/72 - Institut orthodoxe Français de Paris – Saint Denys l'Aréopagite – Père Marc Antoine Costa de Beauregard — Année 1983/1984)*